

La langue du blason

Héraldique, armoiries et blasonnement - textes et images

dimanche 6 janvier 2013

Les Rois mages en héraldique

La Bible ne nous révèle pas grand-chose sur les Rois mages : elle ne donne ni leur nombre, ni leur nom, ni s'ils étaient vraiment rois, ni d'où ils venaient précisément. La seule mention est faite par Mathieu (Mt.2:1 à 12) : "Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des mages venus du Levant se présentèrent à Jérusalem en disant : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile au Levant et nous sommes venus nous prosterner devant lui. [...] ils s'en allèrent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue au Levant les précédait, jusqu'à ce qu'elle vint se placer au-dessus de l'endroit où était l'enfant. À la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Et entrés dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et tombèrent, prosternés, devant lui. Et, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en dons de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, c'est par un autre chemin qu'ils se retirèrent dans leur pays"

La légende s'empara de ces étonnants personnages...

On raconte que le premier, **Melchior**, âgé et la peau claire, offrit l'or ; le second, le jeune **Gaspard** à la peau rouge, apporta l'encens ; le troisième, **Balthazar**, d'âge moyen et la peau sombre, donna la myrrhe.

Ils symbolisaient les trois continents connus au Moyen Âge : le blanc pour l'Europe, le rouge pour l'Asie et le noir pour l'Afrique.

Les présents correspondaient à trois éléments très importants : l'or, métal précieux et royal, l'encens réservé au culte divin, et la myrrhe, plante essentielle pour soigner et embaumer.

Leurs pays d'origine étaient supposés être la Perse, l'Inde et l'Arabie, mais on rencontre aussi les royaumes de Saba (Yémen ou Éthiopie), de Tarse (Turquie) et d'Arabie...



• Étymologie et variantes selon les langues

en grec : μάγοι, *magoi* "sages"

(CNRTL) : Empr. au lat. *magus* "prêtre chez les anciens Perses", "magicien, sorcier" du gr. μάγος (au plur.) "Mages (une des tribus mède)", au sing. "prêtre qui interprète les songes" puis "sorcier".

[FRA **Rois mages** ; ENG *Three Magi / Three Wise Men / Kings of Cologne* ; DEU *Heilige drei Könige* ; NED *Wijzen uit het oosten / Drie koningen* ; ITA *Magi* ; SPA *Reyes Magos* ; LATIN *Sancti magi*]

[FRA **Melchior**, **Gaspard**, **Balthazar** ; ENG *Melchior, Caspar, Balthazar* ; DEU *Melchior, Caspar, Balthasar* ; NED *Melchior, Caspar, Balthasar* ; ITA *Melchiorre, Gaspere, Baldassarre* ; SPA *Melchor, Gaspar, Baltasar* ; LATIN *Melchior, Caspar, Balthasar*]

• Sources de la légende entourant les Rois mages

On trouve aux VIIIe-IXe siècle, dans le traité *Excerpta et Collectanea* :

Magi sunt, qui munera Domino dederunt : primus fuisse dicitur Melchior, senex et canus, barba proluxa et capillis, tunica hyacinthina, sagoque mileno, et calceamentis hyacinthino et albo mixto opere, pro mitrario variae compositionis indutus : aurum obtulit regi Domino. Secundus, nomine Caspar, juvenis imberbis, rubicundus, mylenica tunica, sago rubeo, calceamentis hyacinthinis vestitus : thure quasi Deo oblatione digna, Deum honorabat. Tertius, fuscus, integre barbatus, Balthasar nomine, habens tunicam rubeam, albo vario, calceamentis milenicis amictus : per myrrham Filium hominis moriturum professus est. Omnia autem vestimenta eorum Syriaca sunt (cité ici dans l'article de B. M. Metzger, "Names for the nameless in the new testament", 1980, p. 23-45).

Ce qu'on peut traduire, pour ce qui nous intéresse, par : "Le premier des Mages s'appelait Melchior, c'était un vieillard à cheveux blancs et à longue barbe. Il offrit l'or au Seigneur en tant que symbole de Royauté. Le second, nommé Gaspard, jeune, imberbe et rouge de peau, offrit à Jésus l'encens, comme hommage à sa Divinité. Le troisième, au visage sombre et barbu, s'appelait Balthazar ; la myrrhe, entre ses mains, était là pour rappeler que le Fils de l'homme devait mourir.". B.M. Metzger signale que l'impression à la lecture du texte est qu'il semble avoir été écrit à



Rechercher dans ce blog

Rechercher

Initiation à l'héraldique

- 1. Introduction
- 2. La structure de l'écu
- 3. Les couleurs
- 4. Les partitions
- 5. Les pièces
- 6. Les meubles
- 7. Ordre dans le blason
- 8. Les brisures

Mots-clefs

- animaux (6)
- armes parlantes ou allusives (16)
- armoriaux (9)
- auteurs de traités (3)
- bestiaire fantastique (3)
- croix (4)
- familles illustres (10)
- langue du blason (11)
- ordres militaires (1)
- sources et références (5)
- ustensiles (4)
- végétaux (3)
- zz_autres (3)
- éléments naturels (1)

Billets les plus consultés de la semaine



Armoriaux anciens



La croix



Les ordres militaires de la péninsule ibérique : Santiago - Calatrava - Alcántara - Avis - Montesa - Cristo



Le dragon héraldique

l'origine en grec et correspondre à la description d'une œuvre d'art.

Plus tard, vers 1261-1266, Jacques de Voragine a compilé, en latin, la majorité des écrits qui avaient servis à illustrer la vie de Jésus-Christ et celle des saints (*La Légende dorée*), depuis la naissance du christianisme. Dans la rubrique sur l'Épiphanie, il indique :

"Donc, treize jours après la naissance du Christ, trois mages vinrent à Jérusalem. Leurs noms étaient, en latin, Appellius, Amérius et Damascus ; en hébreu, Galgalat, Malgalath et Sarathin ; en grec, Gaspard, Balthasar et Melchior. Ces trois mages étaient des sages, et en même temps des rois ; car le mot mage, qui signifie imposteur et sorcier, a aussi le sens de "homme très savant". [...]

Entrés dans la crèche, et y ayant trouvé l'enfant avec sa mère, les mages se mirent à genoux, et offrirent, en présent, de l'or, de l'encens, et de la myrrhe. [...]

Ayant adoré l'enfant Jésus, les mages, qu'un songe avait avertis de ne point retourner auprès d'Hérode, s'en revinrent dans leur pays par un autre chemin. Leurs corps furent retrouvés par Héléne, mère de Constantin, qui les transporta à Constantinople. Plus tard, saint Eustorge les transporta à Milan, dont il était évêque, et les déposa dans l'église qui appartient aujourd'hui à notre Ordre des Frères prêcheurs. Mais lorsque l'empereur Henri [=Frédéric Barberousse] s'empara de Milan, il fit transporter les corps des mages, par le Rhin, à Cologne, où le peuple les entoure d'une grande dévotion."

Dans le chœur de la cathédrale de Cologne (Köln), on trouve une châsse en or censée contenir les reliques des trois rois, d'où l'appellation au Moyen Âge des "trois rois de Cologne".

Les Rois-mages reçurent, comme d'autres personnages fameux, des armoiries "imaginaires" et furent alors mentionnés dans les armoriaux de toute l'Europe.

Il est intéressant de noter quelle figure a été choisie en fonction de quel personnage et de quelle zone géographique.

• 1370-1386, *Wapenboek Gelre*, Belgique (= GEL)



Jaspar, Melchior, Balthasar,
Wapenboek Gelre, f°28v? (©Bibliothèque royale de Belgique)

Gaspard porte "d'azur au croissant tourné d'or adextré d'une étoile du même", Melchior "d'azur à six étoiles d'or, 3, 2 et 1" et Balthazar "d'or au Maure vêtu de gueules, tenant un pennon"

• 1450, *Armorial général dit Coislin-Séguier* (BNF Ms Fr 18651), France (= CSG)



Lez armes des trois Roys : Gaspar, Melchior, Balthasar,
Armorial général dit Coislin-Séguier, f°1r (©BNF)

• 1466-1470, *Haggenberg Wappenbuch* (CSG 1084), Suisse (= SGH)



Casper, Paltaser, Molkior,
Haggenberg Wappenbuch, f°16 (©Stiftsbibliothek St. Gallen)

Les emblèmes restent les mêmes. Le champ de l'écu de Melchior devient rouge. Gaspard porte "d'azur au croissant tourné d'or adextré d'une étoile, le tout d'or", Balthazar "d'or à un Maure tenant de la dextre une bannière et de la senestre un écu, le tout de gueules" et Melchior "de gueules à sept étoiles d'or (1, 2, 1, 2, 1)".



Notions - les
pièces

Liens choisis

- [Early Blazon - Croisades](#)
- [Glossaire du blason - IRHT](#)
- [Heraldica / Stalins \(F. Velde\)](#)
- [Heraldik - die Welt der Wappen \(B. Peter\)](#)
- [Heraldry - anglo-normands \(B. Timms\)](#)
- [Héraldique, emblèmes et symboles traditionnels \(N. Vernot\)](#)
- [Laurent Granier, héraldiste](#)
- [Medieval Armorials \(S. Clemmensen\)](#)
- [Ménestrel](#)
- [Parker's Heraldry](#)
- [Racines et Histoire](#)
- [Sceaux de Champagne](#)
- [Société Française d'Héraldique et de Sigillographie](#)

Archives du blog

► 2014 (1)

▼ 2013 (13)

► décembre (1)

► octobre (1)

► avril (2)

► mars (3)

► février (3)

▼ janvier (3)

[Les besants et les tourteaux](#)

[L'Armorial de Jehan de Saintré - le "gotha" en 145...](#)

[Les Rois mages en héraldique](#)

► 2012 (38)

Membres

Qui êtes-vous ?



Anne BhD

Images, images...

[Afficher mon profil complet](#)

Mes blogs préférés

BibliOdyssey

Baltic Heraldry

Il y a 1 semaine

Heraldica Nova

Le programme de recherche ARMMMA (CESCM, Université de Poitiers). Pour un Armorial Monumental du Moyen Age

Il y a 1 mois

Le Monde du Vivant

Araneus rota



Il y a 2 ans

PECIA - Le manuscrit

médiéval

Blog en sommeil ...

Il y a 1 mois

- 1475, *Wernigeroder Wappenbuch* (BSB-Hss Cod.icon. 308 n)



Caspar von Arabia, Balthazar von Tarse, Merchior von Saba,
Wernigeroder Wappenbuch, f.7r (©BSB, Allemagne)

Les emblèmes sont repris assez fidèlement mais avec d'autres attributions : Gaspard a l'écu de Melchior, Balthazar celui de Gaspard et Melchior celui de Balthazar.

- 1483-1494 & 1602, *Grünenberg Wappenbuch* (BSB Cgm 145 & BSB-Hss Cgm 9210), Allemagne (= GRU)



"de sable au croissant d'argent, surmonté d'une étoile d'or",
Grünenberg Wappenbuch, 1483-1494, p. 59, copie contemporaine de l'original (©BSB) ;
"de sable au croissant surmonté d'une étoile, le tout d'or"
Grünenberg Wappenbuch, 1602, p. 68, copie postérieure (©BSB)

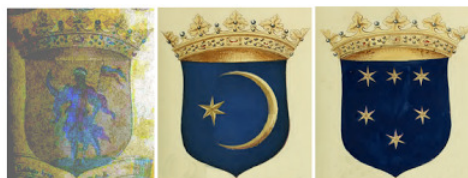
Les deux illustrations correspondent à la page XXXV de l'original, item 329 qui a pour légende : *Thaussan̄ dz Kungrich dannen der hailgen dri Kung ainer wz Baltissar gehort uudem Kan*, **Thaussany**, royaume non identifié dont serait originaire **Balthazar**. Dans la réédition de 1602, le croissant a retrouvé sa couleur or, qu'il avait dans les autres armoriaux.

- 1509, *Livro do Armeiro-Mor*, Portugal (= LAM)



Armas do Rei de Clavomnia [Rois de Cologne].
Livro do Armeiro-Mor, f.49 (©Arquivo Nacional Torre do Tombo)

- 1542, *Heraldic manuscript emblazoned by Sir David Lyndsay of the Mount*, Lyon King of Arms, Écosse



The armys off the thre kyngis off the Orient, quhilkis maid the first offerent
till our saluatur Crist Jesu, callit the thre kyngis off Collene.
4. **Balthasar** Kyng off Saba [image restituée d'après le verso de la page manquante] ;
5. **Gaspar** kyng off Tharse [p. 40] ;
6. **Melchior** Kyng off Araby [p. 44],
images tirées du fac-similé fait en 1822 par W.H. Lizars

- 1555, *Solis* (Virgil), *Wappenbüchlein* (HEIDI VD16 S 6978), Allemagne



Die Heilige drey Khunig, **Caspar, Balthaser, Melcher**,
Solis (Virgil), *Wappenbüchlein*, p. 13 (©HEIDI).

C'est la représentation la plus tardive que j'ai trouvée. La couleur du champ des deux premiers écus est déroutante : pas franchement rouge, plutôt brun clair ce qui n'est pas une couleur héraldique courante. Les emblèmes sont à nouveau mélangés (écu de Melchior pour Gaspard, celui de Gaspard pour Balthazar et celui de Balthazar pour Melchior). Les écus sont surmontés de très belles couronnes, finement dessinées et toutes trois différentes.

Les armes des Rois mages n'ont pas été figées autant qu'on aurait pu l'imaginer. Ils ont parfois été représentés tous les trois sur le même écu comme c'est le cas dans le *Livro do Armeiro-Mor*.

Quand ils portaient des armoiries différenciées, les représentations étaient assez fidèles d'un armorial à l'autre, comprenant l'écu aux multiples étoiles, l'écu à la lune accompagnée d'une étoile et l'écu au Maure (habillé ou non), tenant une bannière et un écu (parfois armorié). Le problème est que les noms ne correspondaient pas toujours aux mêmes illustrations...

La tradition donnait l'écu avec un Maure à Balthazar, l'écu avec lune et étoile à Gaspard, et l'écu semé d'étoiles à Melchior, mais l'ordre des noms a souvent été bousculé...

Les étoiles rappellent que certaines légendes ont fait voyager les Rois mages, durant leur chemin de retour, jusqu'à la ville des Baux de Provence où Balthazar est dit avoir été à l'origine de la grande famille **Des Baux**.

• Quelques références complémentaires

- *La BIBLE d'Osty*, 1973, éditée par E. Osty et J. Trinquet, Paris, Le Seuil.
- HORSTMANN (Hans), 1969, Die Wappen der heiligen drei Könige, *Kölner Domblatt : Jahrbuch des Zentral-Dombau-Vereins* 30(1969) : 49-66.
- METAGER (B. M.), 1980, Names for the nameless in the new testament, *New Testament Studies: Philological, Versional, and Patristic* 10:23-45.
- ROCHE (Nicolas), 1997, *Les armoiries imaginaires des personnages de l'Antiquité, de l'Orient et de la Bible (XIIe-XVIIe siècle)*, thèse de l'École des Chartes, n°427.
- VORAGINE (Jacques de), 1998, *La Légende dorée*, traduit du latin par Teodor de Wyzewa, Paris, Le Seuil (Points Sagesses 137), 768 p.

Publié par **Anne Bhd** à 12:23



☐ Recommander ce contenu sur Google

Mots-clés : **armes parlantes** ou **allusives**

1 commentaire:



Anonyme 18 janvier 2013 18:26

Michel Pastoureau indique que la première représentation connue de Balthazar en tant qu'homme noir est celle de l'armorial de Gelre.
H de JG

[Répondre](#)

Commentaire : Sélectionner

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

Textes d'Anne BhD. Pour toute citation, mentionner (@AnneBhD). Pour les images, le © est indiqué. Modèle Simple. Fourni par [Blogger](#).

